

FEUILLETON du SPECTATEUR
No 9

TANCREDE

—DE—
ROHAN

II

LE REMPART

Suite.

Un jour, je vous fis toucher de vos faibles mains la lourde épée que le duc avait donnée à l'arsenal de Venise; un éclair brilla dans vos yeux, Tancrede, un éclair qui aurait pu me trahir! Depuis quelque temps, en effet, la présence d'un nouvel ambassadeur de France vendu au cardinal de Richelieu me glaçait de crainte; je tremblais que l'espionnage ne se fit maître de mon secret; j'avais peur de mourir et de vous laisser sans soutien. La duchesse m'écrivait, elle parlait de vous faire venir; vous étiez alors dans votre sixième année. De nouvelles persécutions suscitées à votre père devinrent bientôt pour vous un nouveau motif d'exil. La malheureuse femme se résolut à entreprendre un voyage, ne fût-ce que pour vous serrer une fois encore entre ses bras; elle me prévint du lieu de notre entrevue. C'était en Hollande, à Rotterdam. Son mari comptait sur l'appui du prince d'Orange. En ce pays, du moins, les partisans du duc de Rohan étaient nombreux; là, Richelieu était haï. Avec cet avis, votre mère me faisait passer quelque argent, mais le duc en manquait lui-même; il s'était trouvé retenu dans la Valteline. Les faibles ressources dont il pouvait disposer en votre faveur furent bientôt épuisées.

"Ce fut donc sous le double poids de la douleur et de la misère que je m'embarquai pour la Hollande. Nous avions à peine de quoi payer le voyage, Tancrede, mais vous ne pouviez vous apercevoir du besoin. A peine débarqué à Rotterdam, épuisé de faim et de fatigue, je cherchai vainement votre mère. Une lettre de votre sœur m'apprit, au bout de trois jours, que la maladie faisait renoncer la duchesse à ce voyage. L'homme qui me remit cette lettre, c'était le jeune comte Henri de Chabot, cadet de la branche de Jarnac, qui était chargé de ce message. Il me parut étrange que votre mère eût mis un tiers dans la confidence. Il vous considéra avec attention, m'enveloppa longtemps de questions adroites, auxquelles je ne crus pas devoir répondre; puis, voyant que j'opposais un froid silence à ses protestations d'amitié et d'intérêt pour nous, il me dit qu'il repartait la nuit même, satisfait d'avoir rempli la mission délicate dont mademoiselle de Rohan l'avait chargé.

"Je suis dans le secret, ajouta Henri de Chabot; que Dieu vous protège ainsi que Tancrede! Si vous êtes dans

le besoin, seigneur Priolo, voici vingt pièces d'or; c'est tout ce que je possède.

"J'acceptai la somme; elle me dégageait d'un remords horrible, qui m'étreignait l'âme depuis trois jours. En touchant le port, j'avais engagé la chaîne de votre père, pour un seul jour seulement, chez un orfèvre. C'était mal, je le sais; mais vous aviez faim, vous aviez soif... mon cœur se fondait en entendant vos sanglots! L'or de cet homme m'avait presque réconcilié avec sa figure, sur laquelle j'avais cru lire la perfidie et la lâcheté.

La chaîne me revient à la mémoire, et bien que la nuit fut venue, je m'acheminai avec vous vers la demeure de l'orfèvre, nommé Jacob Renetz. A peine avions nous tourné le coin de l'Amirauté, à quelque distance du quai de la Meuse, je me vis assailli par cinq ou six hommes masqués. Qui, se jetant sur moi à l'improviste, me percèrent de coups et m'étendirent sur la place. Pendant cette tuerie où j'appela vainement au secours, l'un de ces misérables se pencha sur moi, me fouilla et m'enleva ma bourse et mes papiers... malgré le sang qui coulait abondamment de mes blessures, me cramponnant alors à la muraille, je me soulevai, je voulus courir, en vous voyant au pouvoir de ces ravisseurs. Ils vous emportèrent rapidement vers le port, malgré vos cris, impuissants comme les miens.

"Sauvez-le! sauvez-le! m'écriai-je une dernière fois avec d'incroyables efforts en voyant venir à moi un homme qui tenait une pièce d'étoffe sous le bras, et qui se dirigeait vers le port, avec sa lanterne. Sauvez l'enfant, ce n'est pas de moi qu'il s'agit!

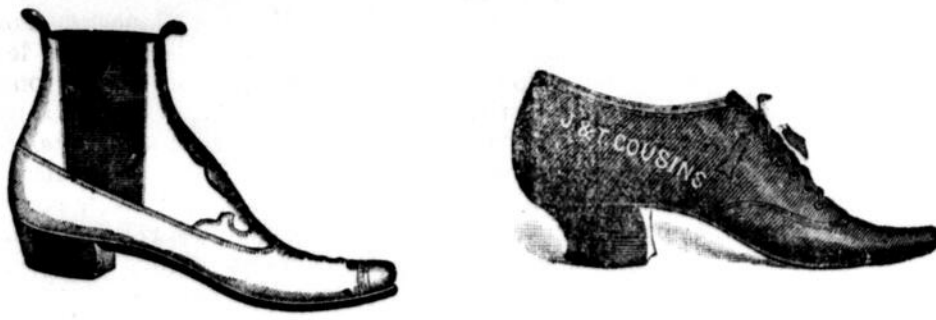
"L'homme se baissa vers moi, me regarda au visage, et me voyant retomber, les yeux fermés, dans une mare de sang, il me crut mort, et courut du côté d'où portaient vos cris.

"Pendant qu'il courait, ma langue s'était collée à mon palais, mes oreilles n'entendaient plus, j'avais perdu connaissance... Je fus ramassé par la ronde de nuit, qui ne croyait relever que mon cadavre. Je restai quatre mois à me rétablir de mes blessures; toutes mes démarches pour vous retrouver furent inutiles. Tout ce que je pus apprendre, c'est que l'on avait vu ces hommes masqués qui vous enlevaient se diriger vers un navire des Indes. Mon hôte me m'ajouta que le nom du capitaine de ce navire était David Potnick. La nuit même de votre enlèvement, il avait levé l'ancre pour un voyage de long cours aux grandes Indes. Il devait y rester plusieurs années pour les affaires de la Compagnie. C'était un homme dur, emporté; les marins eux-mêmes redoutaient ses violences. Le portrait que cette femme me faisait du capitaine redoublait encore mes alarmes. Quel sort vous était réservé, Tancrede? Quelles inquiétudes pour moi! Un bâtiment allait faire voile pour Batavia, je n'hésitai pas, je m'y embarquai comme marin. Si vous m'aviez vu alors, Tancrede, vous eus-

Suite sur la 3ème page.

ABANDON DU COMMERCE

—DE—



Chaussures SACRIFIEES

PROFITEZ-EN!

GRANDE VENTE

AU PRIX COURANT

De chaussures de toutes sortes pour Hommes, Femmes et Enfants, Chaussures d'hiver et de Printemps pour hommes de chantiers.

\$4000 valant de CHAUSSURES sacrifiées

Je soussigné étant décidé à quitter Hull pour aller établir une manufacture de Chaussures à Montréal, offre en vente d'ici au 1er Novembre prochain tout son Stock de Chaussures au Prix coûtant et même au-dessous du Prix coûtant.

Assortiment de claques

ET PARDESSUS vendues à 25 pour cent à meilleur marché que les prix ordinaires.

Aussi, un assortiment complet de Chaussures de pratiques, vendues au prix coûtant.

J'invite toutes les personnes de Hull à venir examiner mes chaussures et de faire leurs achats pour l'automne et l'hiver. Ils épargneront par là 25 pour cent. Hâtez-vous, les premiers arrivés seront les premiers servis, car il n'y a que l'embaras du choix.

Toutes personnes qui sont endettées envers moi sont priées de venir payer d'ici à un mois.

J'offre aussi en vente une maison en bois à deux étages située au coin de la rue Inkerman et St Cuthbert, à des conditions faciles. Et une autre maison en briques, en face du bureau de Poste maintenant occupé par MM. Mathon et Joly, épicier.

Profitez-en! N'oubliez pas la place.

J. N. ARPIN

No. 88 rue du Pont, Hull.

LE "SPECTATEUR"

BUREAUX ET ATELIERS

NO. 154, RUE PRINCIPALE,

Journal publié les Mardis et Vendredis dans l'intérêt des populations ouvrières et agricoles du district d'Ottawa.

ABONNEMENT

Hull et Ottawa: Un an \$2.00
Six mois 1.00
Montréal et Québec: Un an 2.00
Six mois 1.00
Tous autres endroits: Un an 1.00

ANNONCES [mesure nonpareil]

Première insertion 10 cts la ligne
Insertions subséquentes 5 cts la ligne
Une fois par semaine 8 cts la ligne

Toutes les correspondances doivent être adressées comme suit:

LE SPECTATEUR,

P. O. Boite 421 Hull, Canada

BUREAU DE POSTE DE HULL

ARRIVEE ET DEPART DES MALLS

MALLS	FERMETURE			
	A.M.	A.M.	P.M.	P.M.
Ottawa.....	9 20	4 15	7 00	
Montréal.....	5 55			
C. P. R.....	5 55			
Gatineau.....		7 45		

ARRIVEE

	A.M.	A.M.	P.M.	P.M.
Ottawa.....	7 00	10 30	13 0	5 30
C. P. R.....	1 30			
Gatineau.....				4 15

Les lettres destinées à l'enregistrement doivent être mises à la Poste 15 minutes avant la clôture des malls précédentes. Heure du bureau: de 8 a.m. à 8 p.m. Mandats sur la Poste et la Banque d'Epargne, de 9 a.m. à 4 p.m.

J. H. KERR,

Bureau de Poste Hull } Maître de Poste
Mai 1889 }

Bureau de Poste d'Aylmer

ARRIVEE ET DEPART des MALLS

ARRIVEES

	A.M.	P.M.
D'Ottawa et Hull, tous les jours, dimanches exceptés.....	2 00	6 00
De Heyworth, Eardley, Onslow, Bristol, Portage du Fort, les dimanches exceptés.....	10 30	

FERMETURE

	A.M.	P.M.
Pour Ottawa et Hull, tous les jours, dimanches exceptés.....	10 03	6 00
Pour Heyworth, Eardley, Onslow, Bristol et Portage du Fort, tous les jours, dimanche excepté.....		5 00

Les lettres destinées à l'enregistrement doivent être mises à la poste 15 minutes avant la clôture des malls précédentes. Heures du Bureau, de 8 a. m. à 9 p. m. Mandats sur la poste et la Banque d'Epargne de 9 a. m. à 4 p. m.

J. R. WOODS,

Bureau de de Poste } Maître de Poste,
Aylmer Mai 1889. }

Magasin du bon Marche

NO. 100 RUE PRINCIPALE, HL
Ancien Magasin de E. J. Faulkner
MARCHANDISES SECHES et NOUVEAUTES
Pour les Dames.

TWEEDS, CHAPEAUX ET ARTICLES DE FANTAISIES POUR MESSIEURS
Habillements faits sur commande. Hardes faites, Etc., Etc.

A bon Marche. Un seul prix. Argent comptant

G. LAFOND,

No. 100 Rue Principale. Hull, vis-à-vis l'église Anglaise.

A. COUTURE

HORLOGER ET BIJOUTIER

NO. 96 RUE MAIN, HULL, P. Q.

Je viens de recevoir le plus grand choix de montres en or et en argent, Jones, Bagues et Bijouteries de toutes sortes, Lunettes et Lorgnons.

Toutes les commandes sont exécutées à court délai.

Ouvrage garanti. Prix modérés.

Une visite est sollicitée,

A. COUTURE.

Atelier de Marbre et Granit d'Ottawa

J. W. McDonald, Prop

Fabricant et Marchand de

MARBRE ET GRANIT

Monument, Epitaphes, Entourages de lots de Cimetières, Etc., Etc.

COIN DES RUES

WELLINGTON ET SPARK,

OTTAWA, Ont.

Elegantes Chambres Dentales à Hull

Dr. B. S. Stackhouse

CHIRURGIEN DENDISTE

Bloc Goyette Rue Principale, vis-à-vis le bureau de Poste.

Dents remplacées d'après un système tout-à-fait nouveau, 15 minutes après l'extraction des dents naturelles. Pas de douleurs. Gaz, chloroforme ou éther administrés.

Abonnes de Campagne

Que les abonnes de Campagnes s'en souviennent, notre journal ne coute qu'une piastre par annee et parait deux fois par semaine.

A VENDRE

Un coffre-fort (safe), à bon marché. S'adresser à N. Pagé, No. 154 rue Principale.

Teinturerie et Buanderie à Hull

M. R. Gagnon, teinturier, établi à Ottawa depuis plusieurs années a ouvert au No 140 rue Principale bloc Dorion chez M. J. Lambert, tailleur une agence de teinturerie et une buanderie.

Réparage des plumes d'autruche nettoyage de hardes, lavage. Les ordres sont livrés à domicile.

Une visite est sollicitée.

R. GAGNON

No 140, rue Principale Hull

Librairie Lapierre

COIN DES RUES MAIN ET DUKE

Toujours en main tout ce qu'on peut désirer en livres, papeterie et objets de bureau.

Spécialités: Encadrement, Tapissorie, Rideaux à ressort. Travaux faits rapidement.

Dépôt des Journaux de

Quebec, Montreal et Ottawa,
Une Visite est sollicitée.

BRYSON, GRAHAM

ET CIE.,

Le Stock de Banqueroute de

W. E. BROWN

\$30,000,00

Valant de chaussures de toutes sortes seront sacrifiées à leur magasin. La vente commence

AUJOURD'HUI

CHEZ

Bryson, Graham & Cie.,

146, 148, 150, 152 et 154 Rue Sparks, Ottawa.

Employez seulement le fil Clapperton, le meilleur, chez Bryson, Graham & Cie

"LE SPECTATEUR"

MARDI, 8 OCTOBRE 1889.

Les Fêtes à Ottawa

Malgré le mauvais temps qui assombrit un peu l'éclat extérieur que l'on voudrait donner aux grandes démonstrations religieuses qui doivent avoir lieu cette semaine, on sent que la joie est dans tous les cœurs, parce que ces fêtes font le sujet de toutes les conversations; et le proverbe trouve son application: "La bouche parle de l'abondance du cœur."

Les plus illustres prélats du clergé canadien se sont donnés rendez-vous pour relever l'éclatante solennité. Son Eminence le Cardinal Taschereau, le premier dignitaire ecclésiastique dans la hiérarchie catholique du Canada, présidera à ces fêtes.

L'érection du chapitre de l'archevêché d'Ottawa, fera époque dans les annales religieuses du diocèse, comme la nomination de son premier évêque, ou celle de son premier archevêque; c'est au même titre une marque de bienveillance et d'estime accordée par Sa Sainteté Léon XIII à son peuple en religion.

Par une heureuse coïncidence les fêtes seront doubles. En outre du chapitre de la cathédrale, il y aura mercredi matin à la grande messe qui sera chantée à 9½ hrs. du matin, le dévoilement de la statue de Mgr Guigues le premier évêque du diocèse d'Ottawa.

Une foule extraordinaire de prêtres viendront de toutes les parties du Canada et des Etats-Unis, pour assister à ses démonstrations. On s'attend à avoir près de 18 évêques et archevêques.

Il est très opportun de rappeler ici les biographies de ceux qui feront les frais de ces fêtes. Nous extrayons de la "La Lyre d'Or," une biographie de Son Eminence le Cardinal Taschereau et nous reproduisons aussi celle de Mgr Guigues et de S. G. Mgr Duhamel, due à la plume bien connue de M. J. Hermas Charland.

Personnel

L. Rév. M. Sylvio Corbeil, Ptre, professeur de Rhétorique au séminaire de Ste Thérèse, est arrivé à Hull, aujourd'hui, pour assister aux grandes fêtes religieuses qui auront lieu demain et jeudi à Ottawa.

Biographies

BIOGRAPHIE

S. E. le Cardinal A. Taschereau Archevêque de Québec.

Mgr. Taschereau appartient à l'une des familles de la plus haute distinction dans notre pays. Le chef de sa famille était M. Jean-Jacques Taschereau, de la Touraine, fils de Christophe Taschereau, conseiller du roi, directeur des monnaies et trésorier de la ville de Tours.

M. Thomas-Jacques Taschereau vint au Canada vers la fin du dix-septième siècle. Il avait été nommé trésorier de la marine, et en 1736 il obtint la concession d'une seigneurie sur les bords de la rivière Chaudière. En 1728 il épousa à Québec Marie-Fleury-Deschambault, dont la mère, Claire Joliet, était fille du découvreur du Mississippi. A sa mort, en 1749, il laissa huit enfants qui, à l'exception de Gabriel-Elzéar, moururent sans postérité, ou retournèrent en France.

Gabriel-Elzéar, qui était seigneur de Ste Marie, Linière, Joliet, etc., était un homme remarquable. Il épousa en première nocces Marie-Louise-Elizabeth Bazin. Il eut quatre enfants, dont le plus jeune fut l'honorable juge Jean-Thomas Taschereau, mort du choléra en 1832. Ce dernier épousa Marie Panet, fille de l'hon. Jean-Antoine Panet, premier président de la Chambre d'Assemblée du Canada. De ce mariage naquit Mgr Taschereau.

Monseigneur Taschereau est né à Ste Marie de la Beauce le 17 février 1820. Il a été baptisé par M. l'abbé Antoine Villade, prêtre français.

A l'âge de 8 ans et demi il entra au Séminaire de Québec, et il terminait ses études à seize ans, après avoir été pour ses condisciples et ses supérieurs un exemple de travail et de vertu. Il partit ensuite pour Rome avec l'abbé Holmes.

Il fut tonsuré dans la ville Eternelle, en 1837, par Mgr Platti, archevêque de Trepzonde.

Il a été fait prêtre à la Beauce, en 1842, et entra aussitôt comme professeur au Séminaire de Québec.

En 1847, il faisait la mission de la Grosse-Isle où sévissait la fièvre typhoïde qui faillit l'emporter.

Il est intéressant d'étudier le rôle que cet homme éminent a joué au Séminaire. Il s'identifiait absolument avec l'œuvre de l'éducation de la jeunesse; tous ses efforts furent dirigés vers la prospérité de l'institution dont il était l'un des piliers.

On eut dit qu'il se dédoublait en plusieurs hommes. Il occupa au Séminaire tous les postes imaginables. Il fut tour à tour professeur de rhétorique, d'astronomie, de philosophie, de théologie, de littérature, d'anglais, d'histoire, etc., directeur, préfet des études, recteur de l'Université, et remplissait les devoirs inhérents à ces différentes charges avec une universelle compétence.

En 1854, il alla à Rome prendre ses degrés de Docteur en droit canon. L'examen qu'il a subi alors fut remarquablement brillant. Parmi ses examinateurs se trouvaient Mgr Cappali et le Docteur de Angelis, le plus fort canoniste de son temps.

En 1869, il accompagnait Mgr Baillargeon comme théologien au concile du Vatican.

En 1870, il fut nommé Archevêque de Québec et sacré le 19 mars 1871.

Il retourna à Rome en 1873, et son dernier voyage eut lieu en 1884.

Mgr l'Archevêque est le seul survivant des fondateurs de l'Université Laval, cette œuvre grandiose qui a fait le rêve de sa vie, et qu'il a si courageusement protégée.

Son épiscopat a été marqué par la présence de deux oblats du Pape, Mgr Conroy et Mgr Smeulders venus ici pour trancher des difficultés religieuses. Le premier est mort à l'œuvre, l'autre fut rappelé à Rome avant que sa mission ne fut accomplie.

C'est sous le règne de Mgr Taschereau qu'a eu lieu le fameux deuxième centenaire de fondation du siège épiscopal de Québec. Un grand nombre d'Evêques venus de tous les points de l'Amérique du Nord avaient assisté à cette éclatante cérémonie. Mgr a contribué largement par

son initiative, par les souscriptions nombreuses qu'il a recueillies, à la fondation et aux développements de l'Hôpital du Sacré Cœur. Ce fut en 1872, à l'aurore de sa carrière épiscopale que surgit cette institution humanitaire qui a déjà fait tant de bien à la ville de Québec. C'est encore une des œuvres dont Mgr Taschereau poursuit les progrès avec une grande sollicitude.

La parole de Mgr Taschereau est autorisée en matière de théologie et de droit canon. Ses mandements sont des œuvres magistrales qui ont attiré l'attention de tous les penseurs. Sa science est inépuisable et son jugement profond. Au Séminaire il a donné aux règlements une perfection telle qu'on les impose encore dans cette institution.

Un des caractères les plus saillants de la vie de Mgr Taschereau, c'est un ordre minutieux dans tout ce qu'il fait et une ponctualité à laquelle il n'a jamais fait défaut. Toute son existence est réglée d'une façon mathématique.

Sous une apparente rigidité il cache une étonnante tendresse d'âme et une grande charité. Ainsi, il a toujours aimé ses élèves du petit Séminaire. Il assiste à toutes leurs séances, on le voit au milieu d'eux à plusieurs récréations. Il les encourage, il suit leur progrès d'un œil pastoral, en un mot il les aime.

Mgr Taschereau est le seizième prélat qui occupe le siège de Québec. Il est le sixième archevêque de cette ville et le quatrième Archevêque métropolitain.

BIOGRAPHIE

DE

Mgr. J. E. B. Guigues,

Premier Evêque d'Ottawa.

(1805-1874)

Le siège épiscopal d'Ottawa eut pour premier titulaire, Mgr. Joseph Eugène-Bruno Guigues, Français d'origine. Son père était capitaine de cavalerie dans l'armée impériale.

Le 28 août 1805 est la date de naissance de Mgr Joseph-Eugène-Bruno Guigues, à Gap, ville diocésaine et chef-lieu du département des Hautes-Alpes, France.

A dix-neuf ans, il entra dans la société des missionnaires de Provence, fondation instituée en 1815 par Mgr C.-J. Eugène de Mazenod et devenue en 1826, par un indult du pape Léon XII, la congrégation des Oblats de Marie Immaculée. Cette association religieuse accueillait parmi ses jeunes novices le futur cardinal J.-H. Guibert, de Paris, concile avec qui Mgr Guigues, n'a cessé de correspondre.

Le 26 mai 1828, la prêtrise fut conférée au révérend P. Guigues, O. M. I.

Déjà une multitude de membres de la congrégation des Oblats était disséminée à l'étranger. Le Canada même, dès 1841, recevait les premiers Oblats dans les personnes des RR. PP. Honorat, Lagier, Talmont et Bandrand. A leur suite, le 18 août 1844, arriva le P. Guigues, qui assumait de suite les fonctions de provincial ou supérieur de son ordre à la maison-mère de Longueuil.

Trois ans après son arrivée, le révérend Père J.-E.-B. Guigues, était préconisé évêque de Bytown ou Ottawa, diocèse nouveau formé d'une partie de ceux de Montréal et de Kingston.

Mgr Guigues était dans sa quarante-deuxième année. Le sacre de Sa Grandeur eut lieu solennellement le 30 juillet 1848, dans la cathédrale d'Ottawa dont Mgr Guigues fit la dédicace à la patronne de la congrégation des Oblats.

Son épiscopat, qui dura un quart de siècle, a été fécond en œuvres. Dans le vaste champ ouvert à son zèle apostolique, le premier évêque d'Ottawa décréta l'érection canonique d'une vingtaine de paroisses. La construction d'une église-cathédrale fut bientôt suivie de la fondation d'un collège classique, institution qui devint assez florissante pour être érigée en université, le 15 août 1866. Plus tard s'établirent successivement les écoles paroissiales, un hôpital, et le collège Saint-Joseph à l'usage exclusif de la communauté des Oblats.

Outre les PP. Oblats, les Frères des écoles chrétiennes, les Sœurs Grises, les Sœurs du Bon-Pasteur, vinrent tour-à-tour fonder des établissements religieux dans le diocèse.

En 1849, Mgr Bruno Guigues, qui fut le dernier prélat canadien à prêter le serment traditionnel d'allégeance aux autorités anglaises, obtint de constituer son évêché sous le titre "Corporation épiscopale catholique-romaine de Bytown" afin d'être en état d'exercer dans sa juridiction les pouvoirs civils reconnus à tout citoyen libre.

Mgr Guigues assista aux cinq premiers conciles de Québec, il y prononça des prédications retentissantes. Ses allocutions, discours et sermons ne nous ont peut-être pas légué de ce prélat la réputation d'un si grand orateur mais les annales ou recueils historiques de l'ordre des Oblats comptent parmi leurs plus belles pages celles qui font l'objet de l'apostolat de Mgr Guigues. Ses mandements et ses écrits, tous remarquables par une science profonde et une vive piété, y sont conservés comme des reliques pour l'édification des dignes religieux auxquels Mgr Guigues a laissé l'exemple de hautes vertus fondées sur le véritable esprit de sa communauté: *Pauperes evangelizantur.*

Ce qui caractérise l'existence laborieuse de cet évêque c'est la gloire d'avoir été un fondateur comme les Laval, les Lartigue, les Bourget. Contemporain de ces deux derniers, Mgr Guigues rivalisa avec eux de zèle et de sacrifices pour la propagation de la foi en Canada.

Les œuvres de Sa Grandeur sont pour ainsi dire identifiées avec les débuts progressifs de la capitale du Canada, l'ancienne ville de Bytown. Aujourd'hui plusieurs cantons de colonisation, chemins, etc., portent pour nom patronal celui de Mgr Joseph-Bruno Guigues.

En 1869, Monseigneur Guigues était au nombre de seize à vingt évêques canadiens qui allaient appuyer de leur voix, auprès du glorieux pontife Pie IX, la déclaration solennelle du dogme de l'Infaillibilité papale. Il eut ainsi l'occasion de revoir sa terre natale en France et de séjourner pendant quelque temps auprès de ses anciens supérieurs, au conseil central de l'ordre des Oblats à Paris.

L'année 1872 était le vingt-cinquième anniversaire épiscopal de Sa Grandeur. Ses noces d'argent ont été l'occasion d'une fête splendide au milieu des RR. PP. Oblats, dont Mgr Guigues était le doyen en Canada.

Depuis cette époque, se sentant peu à peu accablé par la vieillesse, Mgr Guigues s'appliqua à parfaire les œuvres particulières à l'ordre des Oblats.

Voici quelques-unes des fondations qu'il sut inspirer et consolider: Maison provinciale transférée de Longueuil à Montréal le 8 décembre 1848;

Maison de Maniwaki, comté d'Ottawa, 15 avril 1851;

Juniorat et scolasticat d'Ottawa, 17 août 1853;

Maison de Québec, 16 octobre 1855.

Résidence de Caughnawaga, 15 juin 1855.

Maison du Lac Témiscamingue, vicariat de Pembroke, 1861;

Noviciat de Notre-Dame des Anges de Lachine, 24 mai 1867;

Maison de Hull, 25 novembre 1871;

En outre le Séminaire d'Ottawa. C'est en 1874, le 8 février, que Mgr J.-E.-B. Guigues décéda. Il était alors âgé de soixante huit ans, cinq mois et onze jours. Cinquante années de sa vie avaient appartenu à la congrégation des Oblats, trente-six s'étaient écoulés dans le ministère sacerdotal et vingt-neuf dans la carrière épiscopale.

Le corps du vénéré défunt resta exposé dans sa cathédrale qu'il avait élevée de ses mains, pendant onze jours, temps où le deuil le plus profond régna parmi toute la population de la ville épiscopale.

Les funérailles eurent lieu le 19 février courant, au milieu d'une affluence considérable de citoyens avec le concours de la part des évêques du Canada et d'un grand nombre d'étrangers éminents. A l'office divin célébré par l'archevêque de Québec, deux oraisons funèbres ont été prononcées, l'une en français, par Mgr E.-C. Fabre, de Montréal, l'autre en anglais, par Mgr E.-P. Wadhams, d'Ogdensburg, E. U.

Les restes mortels de l'illustre prélat reposent depuis quatorze ans dans les voûtes de la basilique d'Ottawa.

Le portrait physique de Mgr Guigues présente une physionomie tout-à-fait religieuse. Les traits de la figure dénotent la douceur d'une âme magnanime en exprimant aussi

a mesure d'un caractère opiniâtre à l'accomplissement du bien. L'humilité s'y révèle comme une des qualités intimes de ce dignitaire ecclésiastique. D'un extérieur simple, modeste autant que sympathique, le buste de Mgr Guigues semble avoir été celui d'un fort tempérament, mais avec une taille qui n'était point haute. Le front n'était pas sans rides légères. L'œil avait une sûreté de vue profonde; sous l'ancien rabat de l'habit ecclésiastique se dérobait une grande croix pectorale que le digne évêque portait noblement.

Les armes que Mgr Guigues avait choisies pour servir de cachet à ses œuvres consistaient en un blason marqué d'une croix avec deux des principaux signes du calvaire: la lance et l'éponge, mis en sautoir. Au-dessus ressortait la devise des Oblats: *"Pauperes evangelizantur."*

BIOGRAPHIE

DE

Mgr J. T. DUHAMEL,

DEUXIÈME EVÊQUE ET PREMIER ARCHEVÊQUE D'OTTAWA.

Le successeur de Mgr J. E. B. Guigues est un des plus jeunes prélats qui aient été élevés à l'insigne dignité de l'épiscopat.

Sa grâce, Mgr Joseph Thomas Duhamel naquit le 6 novembre 1841 à Contrecoeur, comté de Verchères, diocèse de Montréal.

La famille, qui alla résider à Ottawa, lui procura ses études au collège de la capitale fédérale, sous la direction des Révds Pères Oblats. Le jeune ecclésiastique, après son cours théologique, y prit ses degrés de docteur en philosophie dogmatique.

Le 19 décembre 1863, il fut ordonné prêtre à Ottawa par Mgr Guigues qui le préposa immédiatement au vicariat de Buckingham, puis à la cure de St Eugène de Hawkesbury, comté d'Ottawa. Après dix ans de ministère dans cette dernière paroisse, qu'il dota d'une église et d'autres institutions le Rév. M. Duhamel fut rappelé à Ottawa en 1874 à la mort de Mgr J. E. B. Guigues, pour remplacement de ce dernier sur le siège épiscopal. Elève de son illustre prédécesseur qui l'avait même confirmé étant encore enfant, l'abbé J. Thomas Duhamel devenait ainsi évêque à l'âge de trente-trois ans.

Elu le 16 août, Mgr Duhamel fut sacré avec pompe le 28 octobre 1874 dans la cathédrale d'Ottawa.

En 1869, il avait accompagné Mgr Guigues au Concile du Vatican, ainsi qu'en 1873, comme théologien, à la réunion des évêques de la province de Québec. Mais sa première visite épiscopale auprès du St. Siège, à la ville éternelle, eut lieu en novembre 1878. Le Saint Père Léon XIII, qui inaugura alors sa papauté, conféra à la cathédrale de Mgr Duhamel le titre privilégié de Basilique mineure.

Sa Grandeur était aux deux derniers conciles de Québec, occupant à celui de 1886 la charge présidentielle de la Congrégation de la Discipline.

Par une administration très active, Mgr Duhamel développa et augmenta beaucoup les fondations religieuses, dont le premier titulaire d'Ottawa lui légua l'héritage. Actuellement voici les principales congrégations monastiques qui prospèrent sous la vigilance paternelle de Mgr. Duhamel: Un séminaire et une université, un collège scolasticat et priorat des Oblats, avec succursales des missions des révérends pères de la compagnie de Jésus; un orphelinat agricole et autres établissements des révérends pères de la compagnie de Marie; des institutions des frères des écoles chrétiennes, une maison-mère, dont douze à quinze succursales, dirigées par les révérends Sœurs Grises (institutrices et hospitalières); un monastère des sœurs du Bon Pasteur, deux cloîtres des sœurs de la Miséricorde et des sœurs du Précieux Sang; enfin des convents des révérends Mères de la congrégation Notre-Dame de Montréal.

La position déjà éminente qu'occupait le second évêque d'Ottawa fixa l'attention du St. Siège, aussi en 1886, après la promotion au Cardinalat de l'archevêque de Québec, le distingué suffragant d'Ottawa fut élevé, en même temps que celui de Montréal, à la dignité archiepiscopale, avec le titre de Métropolitain

d'une nouvelle province ecclésiastique.

Mgr J. Thomas Duhamel reçut l'investiture solennelle du Pallium, de la part de Son Eminence le Cardinal Taschereau, à Ottawa, les 28 et 29 juillet de la même année.

Au nombre des décorations dont jouit Mgr J. T. Duhamel, on remarque celle de Chevalier de la Grande Croix, de l'Ordre Sacré et Militaire de St Sépulture, ordre qui fut établi au Canada en 1882, et qui a pour but de pourvoir à la défense et au culte du tombeau de Notre-Seigneur Jésus-Christ dans la ville de Jérusalem.

Le zèle de ce prélat brillant s'étend à toutes les œuvres qui tendent à promouvoir les intérêts de l'église, comme ceux du pays. Ce que nous pouvons principalement discerner dans les différentes objets du dévouement et du patronage de Sa Grandeur, c'est la protection, la direction et l'avancement de la jeunesse catholique, c'est le maintien et la conservation d'une foi vive parmi le peuple, c'est le progrès incessant de la nationalité canadienne à l'égal de celles qui nous entourent. Au centre d'une population hétérogène, la mission de Sa Grandeur ne se borne pas seulement qu'aux règles de l'ascétisme; mais elle est à la fois religieuse et politique. Monseigneur accepta en 1885 d'être l'un des directeurs et actionnaires d'une compagnie de chemin de fer qui devra bénéficier largement de la colonisation dans l'immense vallée de l'Ottawa.

Mgr J. T. Duhamel, archevêque d'Ottawa, n'est âgé que de quarante-sept ans. On serait tenté de dire qu'il est le Benjamin de l'épiscopat canadien. Sa Grandeur, au 14 décembre dernier, a célébré le vingtième anniversaire de sa consécration sacerdotale, période qu'on est convenu de traduire par les mots sacramentels des noces d'argent.

VIEUX POÊLES

POÊLES CASSÉS

POÊLES QUI NE CUISENT PAS

Si vous ne voulez pas que l'épouse gronde, ni que le mari soit mis de mauvaise humeur par la digestion pénible d'aliments mal cuits; si vous ne voulez pas que les enfants souffrent du froid, ni que l'eau gèle dans vos pots; si au contraire, vous désirez la paix dans la famille et l'aisance dans la maison,

CHANGEZ

vos poêles défectueux pour de bons et beaux poêles neufs, à bois ou au charbon, chez

E. D. D'ORSONNENS, GT.
143, 145, 149, 151 Rue Principale, Hull.

POÊLES DE SECONDE MAIN

Le soussigné s'est assuré, pour réparer les poêles, d'un mécanicien qui a longtemps travaillé aux engins et bouillottes du Pacifique Canadien. En conséquence, il a toujours en vente à très bas prix des poêles ayant déjà servi, mais qui sont aussi bons que des poêles neufs.

E. D. D'ORSONNENS, GT.

143, 145, 149, 151 Rue Principale, Hull.

Société St Jean-Bte

AVIS

Les membres sont priés de payer la taxe mortuaire de 25cts pour feu Cyrille Mallette, due au 21 courant.

D. C. SIMON
Président

Librairie Ste. Anne

NO. 106 Rue Main, Hull

Toujours en mains un assortiment complet de papeterie, livres, articles de bureaux, images, jouets, articles de fantaisie, lainages, patrons, présents de nocces, livres de modes, etc., etc.

Les prix sont plus bas que chez n'importe quel autre autre marchand.

Une visite est sollicitée,
Mlle. ELEONORE SEGUIN,
Propriétaire.

A VENDRE

Deux maisons; l'une dans la rue Wall et l'autre au No. 28, dans la rue Birks. Toutes deux sont d'excellents logis. S'adresser à M. Joseph Guay, No. 28, rue Birks.

POU être vendu sans reserve \$8,000 valant de CHAUSSURES de toutes sortes, pour un mois seulement. Chez P. FARRELL, No 51 RUE SUSSEX, EN FACE DE LA RUE YORK, OTTAWA

LAROSE ET CIE., MARCHANDS DE 'Nouveautés' ET D'HABITS FAITS 101 RUE RIDEAU 101

Actuellement en main un large assortiment de marchandises de printemps et d'été de toutes variétés et de tous prix.

LE FEU

Ayant endommagé une forte partie des marchandises, ils peuvent en faire la vente à des conditions que les autres marchands ne peuvent offrir.

LES CITOYENS DE HULL

Trouveront le département des habits faits plus complet et plus assorti qu'on ne peut l'être. La maison garde un **Tailleur Diplôme** qui fait à la perfection et en peu de temps tous les travaux qu'on lui confie.

Notre maison est trop connue de Hull pour en dire davantage.

LAROSE & Cie NO. 101 Rue Rideau, Ottawa

P. S.—Nous payons le billet de retour en char urbain pour tout achat de \$2.00 et plus.

Conseil de Ville de Hull

SEANCE DU 7 OCTOBRE

Une assemblée de ce conseil a eu lieu hier matin, sous la présidence du maire d'Orsonnens, et des échevins Viau, Scott, Marston, Barrette, Graham et Landry.

Les minutes de la dernière assemblée sont lues et adoptées.

Proposé par M. Landry, secondé par M. Scott, que le secrétaire-trésorier soit autorisé à recevoir jusqu'au 14 octobre courant, des soumissions pour les habillements des policemen et accompagnés d'échantillons d'étoffes. Adopté.

Proposé par M. Scott, secondé par M. Landry, qu'un comité formé de M. le maire, M. Graham et M. Scott, soit chargé de s'enquérir de la légalité du droit que prennent les compagnies des chemins macadamisés Aylmer et Gatineau, de faire payer les véhicules qui circulent dans ces voies endendans des limites de Hull. Que si ce droit est légal, d'en venir à des arrangements dans le sens de faire enlever ces obstacles pour les gens qui vont ou qui viennent de Tétréauville et d'en faire rapport au conseil municipal le plus tôt possible. Le comité aura aussi le pouvoir de s'enquérir du droit du C. P. R., qui érige des barrières et construit des traverses dans Tétréauville.

Proposé par M. Scott, secondé par M. Graham, que le 43ème rapport du comité des incendies et de l'eau soit laissé sur la table jusqu'à la prochaine assemblée. Adopté.

Sur motion de M. Landry, appuyée par M. Barrette, que le comité des incendies et de l'eau fasse un rapport à ce conseil du montant d'argent actuellement en leurs mains et ce qu'il a l'intention d'en faire.

Après l'adoption de cette motion le conseil s'ajourne au 16 octobre à 7 hrs du soir.

Bureau des Commissaires d'école

SEANCE DU 3 OCTOBRE.

Etaient présents: M. le président d'Orsonnens, et MM. Arduin, Trudel, St Jean et Durocher.

Les comptes suivants ont été adoptés:

Edm. Bertrand.....	\$218 00
F. Barrette.....	194 00
Ecole St Antoine.....	36 00
P. H. Durocher.....	9 70

Mde Carrière.....	4 00
Prosper Cadieux.....	2 40
Dlle Mirault.....	2 40
Mde Roch.....	1 50

Sur motion de M. Trudel, appuyée par M. Durocher, que le représentant local M. Rochon, s'intéresse auprès de l'hon. Secrétaire Provincial pour le paiement immédiat aux commissaires d'école de Hull, de la somme de \$1000 votée par le gouvernement à sa dernière session pour aider à l'agrandissement du collège.

Il est décidé d'envoyer au surintendant de l'éducation, à Québec, une correspondance qui défend les droits du bureau des écoles de Hull, dans la nomination de M. Sabourin comme inspecteur des classes.

LA CONTESTATION DU COMTE D'OTTAWA

DÉCISION IMPORTANTE

La cause fixée au 27 Oct

Dans la contestation d'élection de M. Alfred Rochon, député local du comté d'Ottawa, la Cour de Révision a décidé ce matin, que le défendeur n'avait plus le droit de prouver manœuvres frauduleuses de la part de son adversaire, M. E. Cormier, qu'il aurait dû faire cette preuve lors de l'instruction de la cause, c'est-à-dire pendant que l'enquête se poursuivait et non après que les parties eussent déclaré leur enquête close; la Cour de Révision a du plus ordonné au défendeur de produire ses dépositions d'ici au 20 octobre, courant et fixé le 28 courant pour l'audition de la cause qui est pendante depuis le 7 novembre 1887.

On se rappelle que le 15 décembre dernier le juge Wurtele, avait rendu un jugement dans cette cause, par lequel il admettait le droit du déf. de prouver manœuvres illégales de la part de son adversaire, même après la clôture de l'enquête, mais sur huit cas de corruptions allégués il ne permettait la preuve que d'un seul, déclarant qu'il y avait prescription d'un an pour les sept autres; M. Rochon contesta cette prescription devant la cour de Révision qui sans se prononcer sur ce point, s'est contentée de nier que le juge eût juridiction après la clôture de l'enquête.

Chaque partie est condamnée à payer ses frais.

Brigade du Feu Jacques-Cartier de Hull

L'assemblée annuelle de la brigade du feu de Hull a eu lieu vendredi dernier.

Voici le résultat des élections:

Capitaine—Jos. Blais.
Lieutenant—Ovide Falardeau.
Secrétaire—Jos. Séguin.
Comité exécutif—J. Blais, J. B. Menard, A. Dion, J. Carrière, C. Derouin, F. Latour et L. Lemieux.
1er Sergen—F. Côté.
2ème Sergen—S. Gauvreau.
Maître des devoirs—D. Durocher
Asst-Contre-maître—A. Tessier.

ACCIDENTS

Un employé des barges de M. Bronson était occupé à amarrer un câble à un poteau quand le câble s'est rompu et est venu s'enrouler autour de la jambe du travailant, qui a reçu des coupures graves. Il peut remercier un de ses amis d'être venu le délivrer de ce mauvais pas car il aurait pu être sérieusement blessé.

M. Thibault, qui travaille au pont suspendu a eu un doigt de la main droite écrasé samedi dernier par une pièce de fer. Le Docteur Cook a soigné le blessé et aujourd'hui, M. Thibault est allé à son ouvrage.

M. Clermont s'est fait broyer la main gauche lundi dernier par une poutre de fer au nouveau pont suspendu. M. Clermont ne peut travailler et il ne pourra reprendre l'ouvrage avant la fin de la semaine.

Jeudi soir dernier, M. George McEwen, qui travaille aux usines de pulpe Eddy, a failli se faire casser un bras dans les circonstances suivantes: Il était occupé à façonner une pièce de bois au premier étage quand M. Reinhardt qui travaillait sur les solives au deuxième a échappé un mardrier qui est venu broyer le bras de McEwen. Il n'en fallait pas plus pour priver celui-ci de l'usage complet de ce membre pendant le reste de ses jours; mais, la victime s'en tirera pour une couple de semaine de repos involontaire.

COURRIER DE HULL

Personnel

M. le Grand Vicair Routhier est parti hier matin, pour aller à la rencontre de Son Eminence le Cardinal Taschereau à Montréal.

L'Aqueduc

Le percepteur des revenus de l'aqueduc a aujourd'hui, au delà de 1100 comptes d'eau à distribuer pour les prochains trois mois.

L'église d'Aylmer

M. Z. Gauthier qui a fait les plans de l'église de Hull a fait aussi ceux de l'église et du couvent d'Aylmer. Cette première bâtisse aura 150 pieds de longueur, 52 pieds de largeur, la tour 90 pieds de hauteur. Elle coûtera \$40,000. Le couvent sera bâti à quatre étages et en pierre.

Nouvelle Eglise

L'église du Sacré Coeur à Ottawa dans la rue Théodore aura 180 pieds de longueur, quand elle sera terminée. Elle aura 70 pieds de largeur et les tours auront 200 pieds de hauteur. Le coût approximatif de l'extérieur est de \$66,000 et l'intérieur de \$35,000.

C'est notre architecte M. Z. Gauthier qui en a fait les plans et devis.

Nouveau Règlement

Les commissaires d'écoles ont décidé, il y a quelque temps d'élever le prix des rétributions mensuelles, de 10 centins qu'elles étaient à \$2 par année ou 20 centins par mois. Ce changement aura pour effet de permettre aux résidents de la ville de placer plus facilement leurs enfants aux écoles.

Vol

Pendant que M. Davis et sa famille de Buckingham étaient absents, des voleurs se sont introduits dans leur demeure et ont enlevé \$100 en argent. Les malfaiteurs sont certainement des gens qui connaissent les êtres de la maison, mais ils vont être attrapés sous peu.

A Papineauville

Le terme de la Cour de Circuit siégeant à Papineauville sous la présidence de l'hon. Juge Malhiot s'est ouvert hier et a ajourné aujourd'hui jusqu'au 11 novembre.

L'honorable Juge avait ses appartements à l'hôtel Côté.

Encore des Dommages

Il y a deux ans, M. Cyrille Chénier obtenait de la corporation un contrat pour l'excavation de 75 canaux et la pose de 75 services d'eau dans les maisons de la rue Alma. Ce contrat devait être terminé en janvier dernier, mais pour des raisons qu'il attribue au conseil municipal, M. Chénier n'a pu finir son contrat en temps voulu et, même encore aujourd'hui 22 services d'eau seulement sur les 75 ont été installés. En juin ou juillet dernier M. Chénier faisait servir un protêt notarié à la corporation et ces jours-ci, il doit demander le paiement de l'ouvrage qu'il a fait et des dommages qu'il a essuyés par les retards apportés dans l'exécution de son ouvrage. Ces dommages s'élèveront à plusieurs centaines de piastres.

Arrangement

Depuis le commencement de l'année scolaire, on entendait dire que 15 enfants de familles catholiques suivaient les cours de l'école protestante. Après informations prises, il a été facile de se convaincre de la fausseté de cet avancé, et loin de vouloir prendre les enfants catholiques dans leurs classes, les commissaires des deux bureaux ont décidé ce matin que les portes des écoles seraient fermées aux enfants de croyance opposée. Les catholiques qui voudront placer leurs enfants dans les écoles séparées seront obligés d'apostasier.

Augmentation

M. A. Silvy, le célèbre économiste français disait: Une population atteint son but en matière d'éducation quand un dixième de la population fréquente les écoles; car, généralement, c'est le chiffre de ceux qui sont en état de prendre de l'instruction.

Que penser de l'état avancé de notre ville, qui compte à peu près 14,000 habitants de toute croyance et qui a dans ses classes 1,700 à 1,800 élèves sans compter les 600 ou 700 qui ne peuvent y trouver de place et sans compter aussi les

300 nouveaux noms qui ont été ajoutés sur la liste de ceux qui sont en âge de fréquenter les écoles.

États terminés.

La superstructure en fer du pont des Chaudières est presque totalement terminée. On y mettra les derniers morceaux en place dans une couple de jours.

D'après le rapport de l'inspecteur du gouvernement, cette charpente peut porter dix tonnes de plus que la capacité que l'on voulait lui donner. Il ne reste plus qu'à installer les lambourdes qui doivent supporter le pavage du pont, et ce n'est pas la moindre des entreprises.

Accidents.

Un honnête homme.

Samedi dernier, un individu qui traversait à bord du bateau passeur le *Rambler*, perdit la somme de \$35 sans qu'il s'en aperçût. Le capitaine Poitras retrouva le magot et le remit, hier matin, à son propriétaire, qui commençait à désespérer de ne jamais retrouver son argent, mais, heureusement, il eût affaire à un honnête homme.

Nouvelle acquisition pour Hull.

M. Cyrille Chénier a fini aux trois quarts le contrat qu'il a pris au chemin de fer V. G. L'aplanissement du monticule de gravier sera terminé complètement dans quelques semaines. En janvier prochain, alors que les dix premiers milles de chemin seront terminés et que le premier char circulera entre Hull et la chute d'Ironside. M. Chénier ouvrira à Hull, une cour à bois où il fera le commerce de bois de corde. Sa source d'approvisionnement sera Ironside et ses environs, Hull commence déjà à retirer des bénéfices de la ligne nouvelle.

Ecoles indépendantes

Le Rev Père Grandfils a annoncé dimanche au prône, l'ouverture d'une classe indépendante dans Hull. Cette classe sera sous la direction de Mlle Eugénie Fortin, institutrice diplômée, et sera ouverte cette semaine au No 19 dans la rue Kent.

Hull devrait posséder surtout de ce temps-ci, plusieurs écoles de ce genre; car, suivant les derniers relevés, notre ville compte près de 600 enfants qui ne peuvent aller à l'école, faute de place dans les collèges et les couvents.

M. J. N. ARPIN

demande à toutes les familles de Hull avant la fermeture des moulins de venir faire leurs achats de chaussures pour l'automne et l'hiver. Ce n'est pas de la blague comme certaines personnes se plaisent à dire que ce n'est que dans un but de spéculation. C'est faux; il faut que je quitte la ville de Hull et avant de partir, il faut que je vende toutes mes chaussures avec pertes et mes propriétés; c'est aux familles de Hull d'en profiter. Hâtez-vous, vous saurez le prix de \$2 dans une. Voyez l'annonce.

Suite sur la Vère page.

siez reculé; la maladie avait fait de moi un fantôme. Miné à la fois par la fièvre, et la misère, en butte tout le jour à la railleries de mes compagnons qui ne voyait en moi qu'un misérable bohème, en proie au découragement et à la tristesse, je traînai à bord une vie si lourde et si douloureuse, que je saluai ces nouvelles contrées comme une terre promise. Là j'espérais vous revoir, vous retrouver; vous étiez devenue ma seule idée mon seul rêve! Éclairé par le péril que vous veniez de courir, je comprenais le besoin d'un défenseur. Votre père ne m'avait-t-il pas à votre tutelle? ne m'étais-je pas fait à moi-même le serment inviolable de ne jamais me présenter devant lui sans ce fils, l'objet de tant de sollicitudes et de douleurs? Hélas! tandis que votre image ne quittait plus ma pensée, tandis que je vous parlais, Tancrède dans une ardente insomnie, vous m'aviez déjà oublié! le nom de Priolo n'était plus dans votre bouche; vous aviez pour vous l'excuse de l'âge, enfant, vous n'étiez pas encore obligé de vous souvenir!

"Moi, je me souvenais. Tancrède; moi je vous cherchais, je vous demandais aux

MAISON FONDÉE en 1880

70 Rue Principale

Horlogerie-Bijouterie

Le plus grand assortiment de montres, bijoux et pendules dans la cité de Hull

Ma grande expérience me permet d'acheter les montres avec commodité et de ne vendre que les plus recommandables

NE manquez pas l'occasion d'avoir à bas prix des MONTRES parfaites et GARANTIES

REPARATIONS DE MONTRES, BIJOUX ET PENDULES faites avec le plus GRAND SOIN

Rue Principale
—No—
70

15 pour Cent d'Escompte

Jusqu'à la Fin de Decem

villes aux montagnes, aux fleuves, à tous les lieux peuplés et solitaires que je traversais, avec un frisson de crainte et d'espérance, travaillant d'abord pour vivre esclave puis marchand, commis à Surinam, à Batavia, à Fernombouc, j'interrogeais avidement chaque ville et chaque comptoir de la Hollande, sans pouvoir rencontrer le capitaine qui devait vous avoir reçue à son bord. Nul ne pouvait me dire où il avait relâché; tout ce qu'on en savait, c'est qu'une tempête avait poussé le bâtiment vers la côte d'Afrique, en l'écartant de sa route. Vainement j'obtins de plusieurs marchands la permission de courir avec eux cette double côte; vraiment je suivis les amateurs dans de longues et périlleuses tournées, je ne pus rien découvrir. Il ne me restait d'ailleurs, aucun moyen de prouver votre origine; les papiers du duc, écrits par moi à Venise, sous sa dictée, un des assassins me les avait pris. La chaîne de votre père, l'officier Jacob Renetz l'avait monnayée, fondue peut-être; car, à l'époque de ma convalescence, il n'habitait plus de Rotterdam; il en avait fui clandestinement pour aller s'établir dans quelque autre ville. Au milieu de ces perplexités cruelles, l'image du péril auquel j'échappai comme par miracle, se présentait à moi. Qui donc avait aposté mes assassins? Quelle bourse avait payé leur sanglant office? Un seul homme avait pu savoir votre arrivée et la mienne de Rotterdam; cet homme c'était le comte Henri de Chabot, celui qui m'avait remis la lettre de Marguerite votre soeur. Il vous avait examinée avec soin, il avait insisté à plusieurs reprises, dans sa conversation avec moi, sur son départ de Rotterdam, qui devait disoit-il s'effectuer la nuit même. Or cette nuit-là avait vu un double crime: le meurtre et l'enlèvement. Toutefois en sondant moi-même les motifs qui auraient pu amener le jeune homme à un pareil acte, j'avoue que je pouvais en découvrir aucun...

(A Continuer.)

Servante demandée

On demande une servante. S'adresser au bureau de la banque Ville-Marie, rue Principale, Hull.

PERRIN

Près du bureau d'affaire de M. Bronson aux Chaudières, Ottawa, un portefeuille contenant \$26,25 comme suit 1 billet de \$10 deux de \$4. Un de \$5, un de \$2 et cinq 25 cts. Une récompense est offerte à la personne qui le remettra à Aimé Bastien, rue Albert, moulin des Gilmour, Hull.



SOUMISSIONS

DES SOUMISSIONS cachetées, adressées au soussigné seront reçues jusqu'au 14 OCTOBRE courant, pour la fourniture des capots, tuniques en drap, pantalons et chaussures des hommes de police.

Des échantillons de l'étoffe qu'on se propose de fournir, dans le cas des habillements, et une paire de chaussures, dans l'autre cas devront être déposés avec les soumissions.

La Corporation ne s'engage pas cependant d'accepter la plus basse ni aucune soumission.

Bureau du Secrétaire-Trésorier
Rue Alma, Hull, 8 Oct. 1889

J. O. LAFERRIÈRE,
Sec.-Trés.

DES SOUMISSIONS Cachetées adressées au soussigné et portant à l'ordre "Soumissions pour les travaux de Warton" seront reçues à ce bureau jusqu'à mardi le 22ème jour d'Octobre prochain pour la construction d'un bris lame à Warton, Comté de Bruce, Ontario, d'après un plan et des spécifications pouvant être vus en s'adressant à David Dinsmore, Maître de Poste, Warton et au département des Travaux Publics à Ottawa.

Les soumissions ne seront pas considérées à moins d'être faites en la forme voulue et de porter la signature courante des soumissionnaires.

Un chèque de banque accepté payable à l'ordre du Ministre des Travaux Publics, égal à CINQ POUR CENT DU MONTANT DE LA SOUMISSION doit accompagner chaque soumission. Ce chèque sera confisqué si l'intéressé refuse le contrat ou faillit dans l'accomplissement des travaux contractés, et sera remis dans le cas de non acceptation de la soumission.

Le département ne s'engage à accepter ni la plus basse soumission ni aucune autre.

Par Ordre

A. GOBEIL,
Secrétaire

Département des Travaux Publics
Ottawa, 27 Sept 1889

CHEAPSIDE

GRAND ENTREPOT DE

Modes,

Manteaux

et articles de Toilettes

DUPUIS & NOLIN

